

Chère Ghislaine

J'aurais pu chanter : **Ne me quitte pas** comme Jacques Brel mais j'ai préféré chantonner avec Christophe : **Je lui dirai les mots bleus, les mots qu'on dit avec les yeux**. Ça tombe bien parce qu'avec le masques, c'est avec les yeux qu'on communique maintenant. . Je vais donc parler avec des mots bleus, c'est-à-dire les mots qui sortent plus du cœur que du cerveau.

Pendant 12 ans tu as été notre Directrice, la Directrice de l'AFPLI et j'ai essayé de trouver des mots bleus qui te définissent le mieux, pour moi évidemment parce que les mots bleus, c'est personnel.

Tu as été notre Directrice, attentive, passionnée, exigeante et organisée.

Attentive aux personnes, à leur parcours, à leur histoire, aux petits détails qui font vivre une personnalité qui donne de la couleur aux événements vécus. Je ne peux pas bien entendu, ne pas évoquer une qualité que tu as qui est partagée par un petit pourcentage de personnes, ta mémoire et plus particulièrement ta mémoire des noms. J'en étais jaloux. Se souvenir du nom d'une personne croisée il y a plusieurs années, c'est un graal que beaucoup d'entre nous voudraient atteindre, eh bien toi tu peux le faire. Ô combien utile dans la vie courante et celle de l'association évidemment. Mais l'attention c'est aussi l'envie de réussir ce qu'on entreprend. **Et donc...**

Passionnée car pour toi l'AFPLI, c'était plus qu'un boulot. N'oublions pas qu'avant d'être Directrice, tu en étais administratrice, cet engagement que tu as concrétisé en devenant salariée tu l'avais déjà. On l'a bien vu tout au long de ces 12 ans. Ton engagement dans le collectif Solidarité, ce n'était pas rien, c'était une suite logique de cet engagement, tu y as exercé des fonctions importantes pour le grand bien de la Solidarité en général et celle de l'AFPLI en particulier. D'ailleurs, pour toi, le nom de l'association, c'est AFPLI-Solidarité, n'est-ce pas ? C'est peut-être pourquoi, cela te coûtait personnellement, tu tenais à faire toujours le mieux possible. **Et donc...**

Exigeante, c'est sûr. Tu fais partie des personnes pour lesquelles, la perfection n'est peut-être pas de ce monde mais ... pas si loin quand même. Je me souviens de discussions entre nous où, ayant une idée, je te la soumettais, tu me la faisais formuler plus clairement et tu en définissais immédiatement les

conditions. Pas question d'aller n'importe où sans baliser le terrain, le déminer, en examiner les conséquences financières, les implications. J'avais souvent l'impression de passer un grand oral. Alors, Jean-Luc, tu crois que ça se fait aussi facilement ? Bon, je vais réfléchir. Grâce à cette qualité, l'AFPLI ne s'est probablement pas égarée dans des aventures problématiques qui auraient pu réussir ... ou pas. **Et donc...**

Organisée. Chapeau ! Je pense l'être aussi mais toi tu l'es vraiment. Rigoureuse dans la comptabilité, heureusement, rigoureuse dans ton planning personnel, capable de programmer les activités futures avec précision et sachant refuser ce qui n'est pas indispensable. Bien utile quand on voit la liste des tâches à effectuer en tant que Directrice. Un petit mot perso; quand j'ai travaillé la fiche de poste de ta ou ton remplaçant, on ne savait pas à l'époque si ce serait un homme ou une femme, j'ai été impressionné par la diversité des missions. Un moment, je me suis interrogé. Avec une telle fiche de poste, allons-nous trouver quelqu'un ? Aussitôt l'annonce passée, nous avons été rassurés, les CV arrivaient par dizaines. Mais quand même, c'est impressionnant ! **Et donc...**

Professionnelle tout simplement. Mais une professionnelle sensible (un peu trop parfois) mais une professionnelle reconnue pour le plus grand bien de l'AFPLI-Solidarité.

Le prix Fémina qui t'as été décerné fin 2014 n'est pas usurpé, il a concrétisé ce qu'on savait de toi et que j'ai modestement tenté de décrire en partie.

Et maintenant que vais-je faire comme chantait Gilbert Bécaud ? Continuons avec lui : ***On prend toujours un train pour quelque part. Au bout du quai flottent des mains et des mouchoirs.***

Et je termine avec Etienne Daho : ***Mais tout peut changer. Aujourd'hui est le premier jour de ta vie.***

Jean Luc Brun